

Sans vouloir corriger l'histoire de France

Tout le monde connaît le tableau de DAVID montrant le Général BONAPARTE en novembre 1796 montant à l'assaut du pont d'Arcole pendant la première campagne d'Italie.

Voici comment l'histoire de la prise du pont d'Arcole a été rapportée dans ma famille, par un témoin oculaire.

Il s'appelait Jean MASSON, il était mon AR - AR grand-père, (7^{ème} génération) et soldat de la Grande-Armée lors de la "Campagne d'Italie", affrontant les Autrichiens ce jour là.

Maréchal des logis, il faisait partie d'une petite troupe d'une centaine de soldats qui essayaient de prendre ce pont, défendu de l'autre côté par les Autrichiens qui tiraient à mitraille. Couchés dans la boue après une troisième et vaine tentative, ils ne savaient que faire, plutôt tentés par l'envie de tourner casaque. Le sol était boueux et glissant et déjà couvert par de nombreux cadavres.

Soudain, ils virent BONAPARTE fondre devant eux, drapeau et sabre en mains. Il avait suivi la scène de loin, depuis la pente voisine et, n'y tenant plus, devant la paralysie de ses troupes, il avait décidé d'intervenir en personne. Hélas pour lui, emporté par sa fougue, il glissa dans la boue avant d'atteindre le pont et roula sur la pente vers le fleuve. Quelques soldats l'attrapèrent à temps, dont mon aïeul, le remirent sur pieds, et, stimulés par son énergie foncèrent derrière lui sur le pont : en masse cette fois, insouciants de la mitraille. Le pont fut alors conquis au prix de quelques cadavres de plus. Ayant traversé le pont, mon ancêtre se rendit compte alors qu'il n'avait plus de genou à la jambe gauche.

La suite est sans gloire ; BONAPARTE lui envoya une cassette de louis, (j'en ai vu trois dans ma famille), le fit soigner par son médecin personnel ce qui lui évita probablement l'amputation. Il rentra au village, acheta une forge, recruta deux ou trois compères et fonda sa famille. Un de ses descendants fut également soldat et pendant sept ans lors des guerres du RIF (1921-1926) sous le commandement du Maréchal LYAUTEY. Je pourrais vous en parler à une autre occasion.

Jean MASSON est décédé à Charmes-la-Côte (54) en 1830.



Source : André LEROY (souvenirs de famille)